

6^e

Journées photographiques du Val d'ocre

27 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE 2024

Expositions - Rencontres - Ateliers - Livres

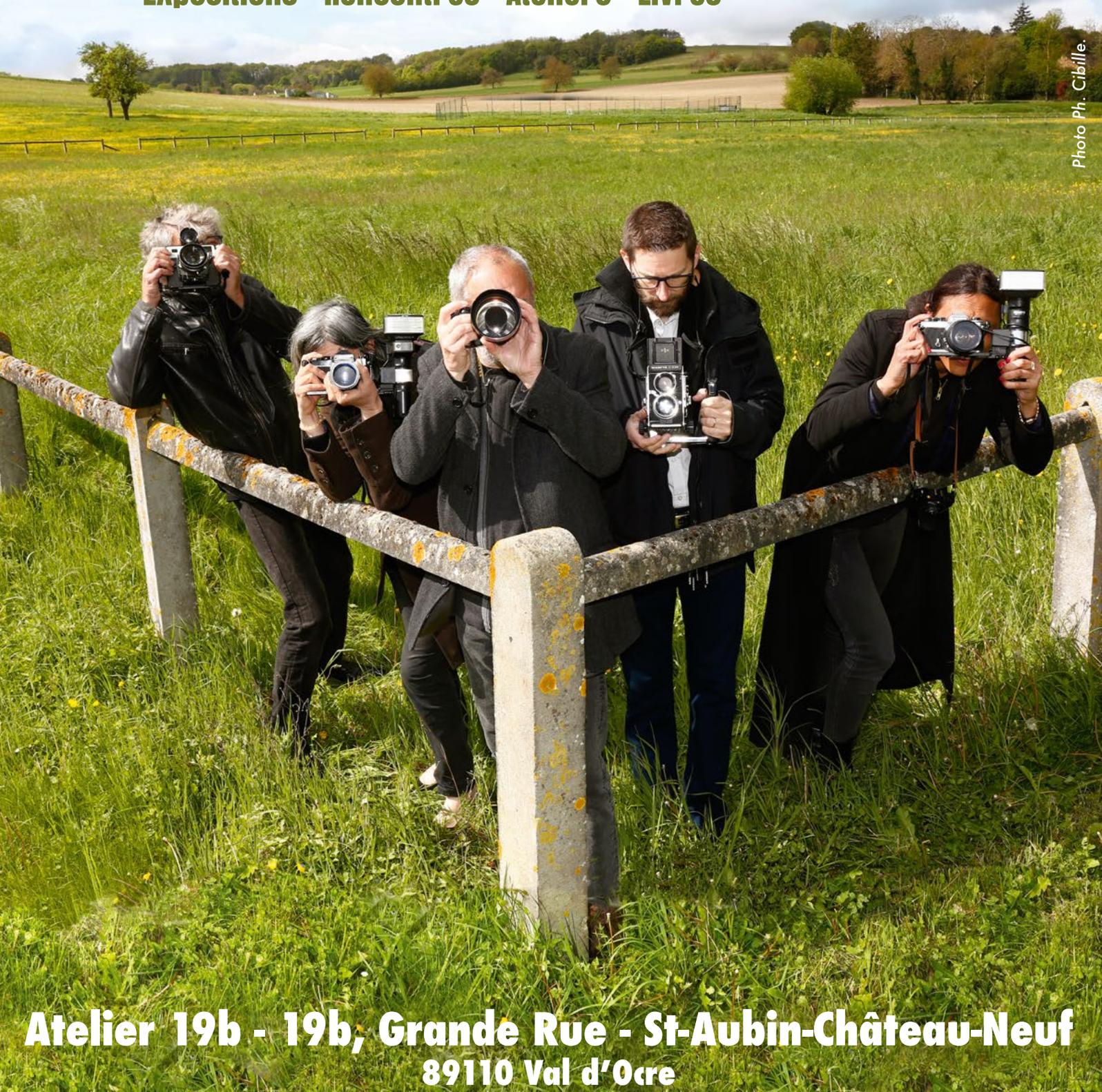


Photo Ph. Cibille.

Atelier 19b - 19b, Grande Rue - St-Aubin-Château-Neuf
89110 Val d'Ocre

www.journees-photographiques.fr





Les Journées photographiques du Val d'ocre

6^e ÉDITION – DU 27 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2024

REGARDS EN PARTICULIER

C'est maintenant notre sixième édition, nous allons nous réunir à nouveau pour cette passion commune : la photographie.

Chaque année, nous cherchons ce qui peut être vivant, nouveau, voire inusuel parce que nous voulons donner à voir des points de vue différents.

C'est toujours de nouvelles rencontres, des univers si proches ou si loin, des coups de cœur et je me dis, ce photographe-là, ça va parler à notre public, ça va parler aux Saint-Aubinois, j'ai envie de le leur montrer ! Nous avons choisi de ne pas fixer de thèmes en particulier à nos expositions, pour être ouverts à 360°, et rester disponible à tous photographes, professionnels ou bons amateurs.

Nous avons une exigence, celle de ressentir ce qui vient de l'image, qu'il y ait une transmission d'histoire, de beauté, d'émotion, d'humanité.

La photographie, c'est inépuisable et la curiosité est notre joli défaut à développer !

Philippe Cibille, président Oiseau à ressorts

EXPOSITIONS ET VENTES

Les œuvres et les ouvrages présentés seront en vente au cours des Journées photographiques auprès des photographes.

Les ateliers "photogramme" et "cyanotype" se déroulent au labo photo du moulin du Berceau.

ATELIER 19B

19B, GRANDE RUE
ST-AUBIN-CHÂTEAU-NEUF
89110 LE VAL D'OCRE

HORAIRES

Samedis et dimanches : 11h-18h30

En semaine, sur rendez-vous entre 10h et 18h

Buvette et petite restauration les week end

BAR DES PHOTOGRAPHES (bar éphémère)

PLACE A. BRIAND - GRANDE RUE
ST-AUBIN-CHÂTEAU-NEUF
89110 LE VAL D'OCRE

INFORMATIONS

L'OISEAU À RESSORTS

www.journees-photographiques.fr

MAIL - INFOS- INSCRIPTIONS ATELIERS

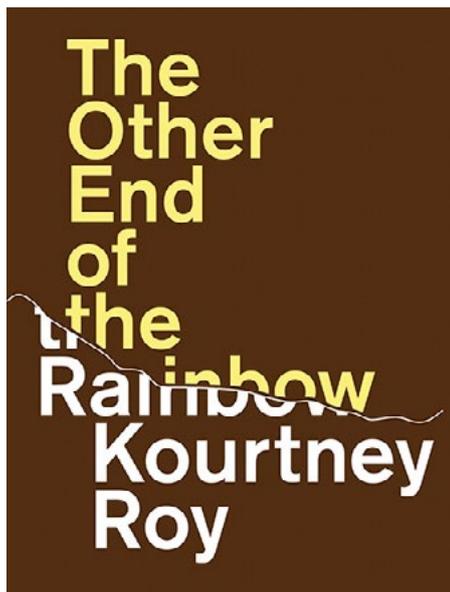
contact@journees-photographiques.fr

TÉLÉPHONE :

06 70 80 86 84

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement tous ceux et celles qui ont apporté leur aide et sans qui cette manifestation ne serait pas ce qu'elle est : les photographes, les membres de l'Oiseau à ressorts, la municipalité et les habitants du Val d'Ocre, le Conseil départemental de l'Yonne, le FDVA, la Communauté de commune de l'Aillantais en Bourgogne, la MSA, la DRAC, le CMD, l'Association Châpeauneuf, Objectif Bastille, le Club Niépce-Lumière, la Recyclerie-Californie de Toucy...



Kourtney Roy présente son livre *The Other End of the Rainbow* en ouverture des Journées photographiques du Val d'Ocre.

« En substituant l'absence à la preuve directe, Kourtney Roy souligne les impossibilités d'un discours d'évidence sur ces vies minuscules qui n'attirent jamais l'attention. En Colombie-Britannique, Canada, depuis 1969, c'est-à-dire pendant plus de cinquante ans, les meurtres vont s'étaler dans le temps. Des dizaines de femmes et de filles vont disparaître, quelques-unes sont retrouvées mortes, dispersées le long de ce que l'on appelle désormais "Route des Larmes". Disparitions et crimes en majeure partie non élucidés. »
—François Cheval

La plupart de ces victimes sont issues des Premières Nations.

Connue pour ses photographies où elle se met en scène dans des décors recherchés, créant une pseudo normalité baignée d'un parfum d'étrangeté, la photographe, installée en France, retourne dans son pays pour un singulier documentaire ; un récit à trois voix, où s'entremêlent données factuelles, conversations avec des personnes en lien avec les femmes disparues ou assassinées, et les notes de son propre journal. C'est aussi l'occasion d'évoquer sa place de photographe dans le récit : « En tant que photographe, on assume la décision de choisir ce que l'on enregistre - soit en témoignant d'atrocités, soit en construisant des fictions. », et d'évoquer les « problèmes de représentation inhérents à ce projet », et de la légitimité à témoigner d'une réalité sociale, culturelle et raciale qui ne serait pas la sienne.

L'ouvrage a reçu la mention spéciale du Luma Rencontre Dummy Book Award (2020), et le Prix des Libraires du livre de photographie, 2023.

The Other End of the Rainbow
André Frères Éditions, 2022
432 pages, 265 photos, 65€

 Avec le soutien du Centre national des arts plastiques.

Parcours

Les études de Kourtney Roy en photographie, à l'Emily Carr University of Art and Design de Vancouver puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, l'ont amenée à développer son esthétique très personnelle, qui se prête particulièrement bien au papier glacé et au film.

Roy travaille comme photographe et réalisatrice indépendante dans le monde de l'art, ainsi que dans le monde publicitaire de l'impression et de la vidéo. Ses photographies possèdent un sens de l'humour noir, et sous la surface apparemment sans histoire de certains décors léchés, bouillonnent les tensions cachées.

Elle a remporté de nombreux prix et récompenses, dont le Prix Picto en 2007, l'Emily Award ECUAD en 2012, le Prix Carte Blanche PMU/Le Bal en 2013 et la prestigieuse Carte Blanche de Pernod Ricard en 2018.

Elle a été lauréate d'une bourse du Centre national des arts français (2018) ainsi que de

la grande commande photographique de la Bibliothèque nationale de France en 2022

Ses photographies sont régulièrement exposées dans le monde entier, Chine, Italie, Suisse, Royaume-Unis, États-Unis... En France, elle a été présentée dans des festivals tels que Planches contact à Deauville (2012), Le Bal, Paris (2014), Portrait(s) à Vichy (2015, 2022), Les Rencontres d'Arles, Paris photo.

En tant que réalisatrice, elle a reçu le prix du meilleur film expérimental avec *Morning Vegas* au Festival européen du court métrage (Brest, 2019).

En mars 2024, *Kryptic* son premier long-métrage, a eu sa première mondiale au prestigieux SXSW festival de cinéma. Le film sera en salles en 2025.

Outre l'ouvrage présenté ici, elle a publié 11 autres livres de photographie.

kourtneyroy.com

Vendredi 7 septembre 2024 - 18h

Bar des photographes

1, place Aristide Briand / Grande Rue

St-Aubin-Château-Neuf

89110 Le Val d'Ocre

Dans le prolongement de cette rencontre, une exposition de Kourtney Roy sur le même sujet, d'œuvres aimablement mises à disposition par la Galerie des Filles du Calvaires (Paris).

À voir à l'Atelier 19b, du 27 septembre au 6 octobre.



© Kourtney Roy

Le noir, c'est la couleur du vinyle qui tourne, une petite musique qui raconte parfois la grande histoire. Et le vinyle fut le support qui permit à de nombreux photographes de donner leur version du monde ou plus prosaïquement d'y montrer une facette moins exposée de leur travail. Le noir, c'est aussi la couleur d'une communauté aux États-Unis, qui aura subi la ségrégation, après l'esclavage, avant d'accéder à une équité de traitement, du moins sur le papier. Dans ce processus de reconnaissance des pleins droits de la population afro-américaine, la musique a joué un rôle clef, tel un médium d'émancipation. Des *race records*, qui étaient exclusivement destinés au public noir, aux albums de r'b qui rassemblent au-delà des questions d'ADN, un siècle s'est passé.

C'est à cette évolution, de Billie Holiday à Beyoncé, des jazzmen aux rappeurs, que cette conférence choisit de mettre la focale, au prisme des couvertures qui ornent les pochettes de disques. Signées par des photographes reconnus ou non, au début de leur carrière ou au sommet de leur gloire, toutes témoignent de cette histoire particulière, en noir et blanc. À l'image de Richard Avedon immortalisant Sly Stone, l'apôtre du mélange des genres et des couleurs, ou de celle des Last Poets, posant au milieu des poubelles au cœur de Harlem. Deux symboles au début des



Guru - Gang Starr. © Philippe Cibille

années 1970 pour une même réalité, qu'il s'agira d'éclairer en toute subjectivité.

Jacques Denis

Parcours

Journaliste depuis plus de trente ans, Jacques Denis a notamment collaboré avec le *Monde Diplomatique*, le *Monde 2*, le *Nouvel observateur*, *Paris Match*, *Nova magazine*, *Vibrations magazine* ou encore l'*Équipe magazine*. Pour ces titres comme pour d'autres il a réalisé des reportages, des enquêtes, des grands entretiens, sur de nombreux sujets, avec néanmoins pour sujet de prédilection

les problématiques liées à la gentrification et les dynamiques sociales liées au ghetto.

Par ailleurs, il a mené en parallèle une activité plus spécifiquement liée à la musique, là encore comme journaliste (*Jazzman*, *Jazz news*, *Vibrations*, *L'Affiche*, *les Inrocks*... ou encore *Pan African Music*), voire comme éditeur de sites internet (*Superfly records*), mais aussi en qualité de *sound supervisor* pour de nombreuses fictions et d'auteurs de documentaire (pour Arte, la BBC, RF, Radio France). Il collabore depuis sept ans au mensuel *Fisheye*, spécialisé dans la photo. Dans ce domaine, il a participé à plusieurs expositions à commencer par "Total records", une histoire de la photographie au prisme des pochettes de disques, dont il a également signé le catalogue d'exposition.

Après avoir été neuf ans rédacteur en chef de Solidarum, une plate-forme dédiée à l'innovation en matière de solidarités sociales, il est actuellement journaliste à *Libération* (rubrique culture), à *La Terrasse*, *Fisheye* et *Jazz News*.

Samedi 28 septembre 2024 - 18h
Atelier 19 - 19b, Grande Rue
89110 Le Val d'Ocre

Dans le prolongement de cette rencontre, une exposition exceptionnelle de pochettes de disques du 28 septembre au 6 octobre.

LES ATELIERS

ATELIER CYANOTYPE



Initiation au "cyanotype", une des plus anciennes techniques de reproduction de l'image, qui utilise la lumière du soleil (les UV) et des sels ferriques photosensibles. Elle permet d'obtenir des images d'un beau "bleu de prusse".

En venant à l'atelier on peut apporter des objets avec des formes, des transparences, des plumes, des feuillages séchés, des négatifs de photos...

Dimanche 29 septembre et dimanche 6 octobre : 15h-17h
Labo photo du moulin du Berceau - rue du Moulin - 89110 Le Val d'Ocre

Sur inscription. Matériel fourni.

Participation aux frais : 15 €

Tout public, enfants à partir de 7 ans.

Infos et inscriptions :

contact@journees-photographiques.fr / 06 73 49 40 92

ATELIER ÉCRITURE ET PHOTO



Atelier d'écriture en immersion dans le lieu d'exposition.

Geneviève Bertois est biographe et animatrice d'atelier d'écriture. Elle propose de découvrir de façon ludique et créative les expositions des *Journées photographiques* à travers l'écriture de courtes fictions en lien avec les images montrées.

Dimanche 29 septembre : 15h-17h
Atelier 19b - 19b Grande Rue - 89110 Le Val d'Ocre

Sur inscription

Participation aux frais libre

Adultes, ados.

Infos et inscriptions :

contact@journees-photographiques.fr / 06 83 38 01 39

Léa. © Michel Charles



Malek Abbou, écrivain, auteur d'essais et articles divers sur l'esthétique et les arts, s'intéresse de près au parcours de Michel Charles.

À l'occasion des *Journées photographiques du Val d'Ocre*, Malek Abbou et Michel Charles s'entretiendront publiquement sur ce parcours, sur les tenants et aboutissants des bien nommées "Métacinèses". Projection d'images commentées, interrogées, l'assistance sera invitée à participer au débat.

charles-mtc.com

La photographie mouvementée, entretien avec Michel Charles
Éditions du radian, 2023, 10€

Femmes mouvementées
Éditions Le Confort Numérique, 2021
Photographies de Michel Charles
55 pages, 110 photos, 25€

Samedi 5 octobre 2024 - 18h
Atelier 19 - 19b, Grande Rue - 89110 Le Val d'Ocre

Michel Charles a consacré sa vie à la photographie et plus spécifiquement à la recherche dans ce domaine.

Il a successivement travaillé à des techniques de laboratoire en couleur comme en noir et blanc, expérimentant des techniques anciennes et d'autres, plus contemporaines comme la séparation des tons, les procédés anaglyphes ou les montages directs.

Au tournant des années 1990, il s'est intéressé au mouvement et à son enregistrement avec pour intention première de s'affranchir du principe d'instantanéité

propre à la photographie.

Aidé par Laurent Bourdelain, ingénieur, Michel Charles a d'abord mis au point un premier appareil de prise de vue capable de remporter ce défi. Quoique fonctionnel, ce matériel argentique prototype nécessitait un protocole fastidieux.

Des années plus tard, grâce à Christian Nguyen, enseignant chercheur en informatique, Michel Charles adapte sa technologie argentique au numérique. Dès lors, le champ ouvert est considérable et les résultats sont enfin là, visibles désormais sous le nom de *Métacinèses*.

LES ATELIERS

ATELIER PHOTOGRAMME



Initiation à la technique du photogramme "argentique". Elle permet d'obtenir des photos sans appareil photo. Utilisée au 19^e à des fins scientifiques, des artistes s'approprient rapidement le procédé pour produire des images fantastiques.

En plaçant sur une feuille de papier photosensible des objets qu'on expose à la lampe de l'agrandisseur, on obtient des images qui se développent comme toute photo argentique,

dans l'obscurité du labo, entre révélateur et fixateur.

En venant à l'atelier on peut apporter à des objets avec des formes, des transparences, des plumes, des feuillages séchés, des négatifs de photos...

Dimanche 29 septembre et dimanche 6 octobre

Labo photo du moulin du Berceau - rue du Moulin - 89110 Le Val d'Ocre

Sur inscription. Matériel fourni.

Participation aux frais : 10 €

Tout public, enfants à partir de 7 ans.

ATELIER "J'EFFACE POUR GARDER"



© FeaturedPics - CC

Atelier proposé par la photographe Aline Isoard.

A partir d'une photographie documentaire sur le patrimoine, de paysages en vue d'ensemble, ou de portes et de fenêtres en plan rapproché, des régions de France ou du village. Cette image va être transformée par effacement avec de la peinture blanche.

En venant à l'atelier on peut amener une photo sur papier épais, glacé de paysage, ou de bâtiments, de rue, de ville...

En semaine sur rendez-vous

Atelier 19 - 19b Grande rue - 89110 Le Val d'Ocre

Sur inscription. Matériel fourni.

Participation aux frais : 15 €

Enfants à partir de 6 ans.

INFOS ET INSCRIPTIONS :

contact@journees-photographiques.fr / 06 73 49 40 92

KOURTNEY ROY

The Other End of the Rainbow

EXPOSITIONS



© Kourtney Roy

Les œuvres exposées sont aimablement mises à disposition par la galerie des Filles du Calvaire (Paris).

En écho à la présentation de son livre par la photographe, le 27 septembre (voir p.3)..

En 2017-2019, Kourtney Roy se rend dans son pays, le Canada, pour un singulier témoignage : en Colombie-Britannique, durant des décennies, un grand nombre de femmes et de filles, issues pour la plupart des Premières Nations disparaissent, parfois retrouvées mortes, le long de la Highway 16. Disparitions et crimes en majeure partie non élucidés.

Comment la photographe s'empare-t-elle d'un sujet aussi éloigné de son centre de gravité, culturel, social, racial, tout en restant fidèle à sa "patte" visuelle ? Comment en tant que photographe, choisit-elle ce qu'elle représente ? Est-elle légitime à le faire ?

Ce sont là quelques-unes des questions qu'elle soulève à l'occasion de ce travail.

kourtneyroy.com

OLIVIER BARDINA

Mon plus simple appareil



Olivier Bardina © Anne Nguyen Dao

Paris sous la neige, toutes choses pas si lointaines et pourtant disparues...

Plus de 40 ans ont passé, un Amour puis un enfant viennent de naître et j'ai ressorti mon Olympus OM1 pour essayer de retrouver la tendresse de mon regard adolescent... À travers mon plus simple appareil. "

Olivier Bardina

Les tirages sont de l'auteur, en résidence au labo photo argentine du Moulin du Berceau au Val d'Ocre.

Parcours

Après une première année en faculté de médecine, Olivier Bardina a bifurqué vers l'École nationale de photographie Louis Lumière, où il a obtenu le BTS de photographie (1991) et a été lauréat du prix Sinar/Broncolor.

Il exerce depuis 1992, tout d'abord comme assistant photographe (Pierre-Oliviers Deschamps, Agence Vu', 1995-2015), et assistant photographe de plateau.

Il est aussi réalisateur et cadreur, et réalise en indépendant des reportages et des films promotionnels.

Pour les Journées photographiques de 2023, il a réalisé la Grande Photo du Val d'Ocre, un portrait de 3x4m d'habitants du village.

Il vit et travaille à Paris.

« Au chapitre des « premières fois », recevoir mon premier appareil photo reflex le jour de mes treize ans fut un choc profond riche en ramifications.

D'abord, j'obtins instantanément une indépendance totale dans ma façon de témoigner de mon expérience de la vie, le temps du développement sanctifiant avec un retard variable mes choix de vision...

Cet objet métallique simple, beau et dense était muni d'une optique que je n'avais pas choisie mais qui allait définir ma façon de regarder la vie pendant toute la décennie

suivante. Sa mécanique douce et progressive rendait le geste photographique simple et naturel.

Je l'emmenais partout.

Alors quoi photographier avec ce formidable engin à témoigner ?

Comment savoir ce qui restera vraiment de tous nos déclenchements spontanés ?

Un ami perdu de vue ou disparu, une photo floue aux résonances psychanalytiques à posteriori, un timide nu des découvertes adolescentes, une foule sans smartphones (!),

ALINE ISOARD

Séries sur route

Aline Isoard photographie ce que nous regardons sans voir, ces petits riens que nous croisons sur les routes, autoroutes et chemins en roulant à vive allure. Elle aime décliner l'impossible, troubler, faire douter, jouer avec les regards, montrer le figuratif pour atteindre l'abstrait. Depuis l'habitacle de la voiture, au-delà des pare-brises et des rétroviseurs, tout prend de l'importance : les paysages se composent, les ponts cadrent, les reflets et les miroirs des rétroviseurs introduisent le hors-champ, les objets et les parties de corps laissent apercevoir l'identité des autres utilisateurs de la route, les camions apportent leur couleur.

Pas d'ajout, pas de collage, pas de montage. Elle retire lentement à la main l'encre du tirage pigmentaire de l'épiderme de l'épreuve numérique. Par le processus qu'elle nomme dépigmentation photographique, s'équilibrent l'image imprimée et l'image restituée pour dévoiler une image cachée. Il se révèle alors un univers poétique qui s'ouvre à l'imaginaire de chacun.

Parcours

Aline Isoard, plasticienne-photographe, diplômée de l'Université d'Aix-Marseille en arts plastiques est installée dans l'Yonne. Elle a enseigné à l'université, en région PACA puis en Bourgogne. Initiée à la photographie par Willy Ronis et Jacques Windenberger mais séduite par la souplesse qu'offre le numérique, elle conçoit la création comme une recherche d'expérimentations pour brouiller les frontières entre photographie, dessin, peinture, et intègre même ses photographies à ses sculptures. Elle est représentée par la Galerie Gaïa à Nantes.

Aline Isoard a réalisé entre autres une imposante sculpture au Lycée Saint-Germain à Auxerre, deux baies avec miroir pour le 1 % du lycée Françoise Dolto à Montceau-les-Mines, des installations pour



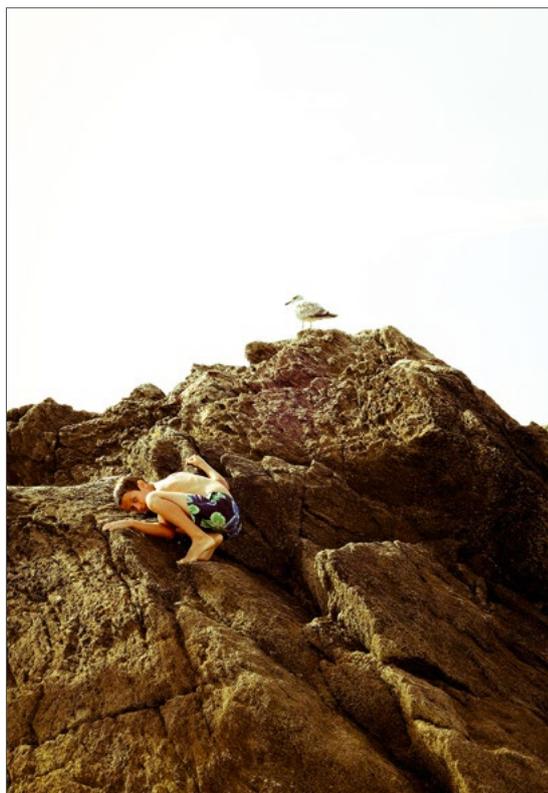
fenêtre sur route. 10-2022. © Aline Isoard

les JEP à Joigny. Elle a exposé à la maison Cantoisel à Joigny, à la galerie Caron Bedout, à la Quinzaine Photographique Nantaise avec la galerie Gaïa, au Parcours de l'Art à Avignon, au macparis à Paris, à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or à Lyon. Elle confectionne des livres d'artiste.

alineisoard.com / [instagram alineisoard](https://www.instagram.com/alineisoard)

LAURÈNE BERCHOTEAU

Arrière-saison



© Laurène Berchoteau

« **Goûter**, en regrettant l'été blanc et torride, De l'arrière-saison le rayon jaune et doux !, Les fleurs du mal de Charles Baudelaire.

L'arrière-saison est définie comme cette partie de l'année où les beaux jours cèdent normalement la place à l'automne. Mais parfois, elle peut aussi nous faire le cadeau d'une belle saison qui se prolonge. Mon regard s'est posé sur l'arrière-saison d'une station balnéaire mêlant temps de vie et temps suspendu, mouvement et contemplation, insouciance et profondeur.

L'intemporalité est en filigrane l'objet de cette série de photographies où les sujets, les paysages, les couleurs invitent à un voyage dans le temps. » —Laurène Berchoteau.

Parcours

Diplômée de l'école EFET avec mention en 2010, Laurène Berchoteau est une photographe indépendante, de presse et plasticienne. Elle a notamment collaboré avec la web radio parisienne Le Mellotron et plusieurs labels de musique (Nowadays, Hot casa, Roche music...).

Aussi bien fascinée par la couleur que le noir et blanc, son travail réside dans l'interaction des matières et des espaces avec la lumière. Elle aime expérimenter sur différents supports.

WALL°ICH

A l'échelle du vide



unpeaucible. © Wall°ich

Série photographique issue du livre éponyme.

« Elle est poète, essayiste, autrice de livres objets, animée par la danse ; il est plasticien, bricoleur multi-mes-doigts avant l'heure, agit-acteur compositeur en Bourgogne. "Comment venir à bout du réel ?" Interroge la question chronique, "M'a-t-on rêvé dans un livre ? Se demande l'agitateur conseil." À l'échelle du vide répond à ces curieuses béances sous la plume d'Anne de Commines et dans l'œil

insolite de Wall°ich. Dans le prestige du noir et blanc, le photographe Wall°ich émet des lumières totems et arque les tensions. Anne de Commines précise les proses dans des marges inattendues où sévit parfois un néant studieux ! Tous deux inventorient de puissants échos pour rivaliser avec les meilleures allusions d'optique et autres utopies vérifiables. Ondes graphiques et vers au ralenti, achèvent nos propres densités. »

Jean-Pierre Simard ([lautrequotidien.fr](http://autrequotidien.fr))

À l'échelle du vide

Photographies de Wall°ich, textes de Anne de Commines.

Édition Unicité, 2022

86 pages, 30 €

Parcours

Wall°ich travaille ces allez-retours entre intériorité et extériorité. Il pénètre la complexité de la nature humaine toujours oscillante, dérangement et fragile. Pour transformer le réel et contrebalancer les figures imposées du monde, l'artiste introduit l'a-normalité.

Du saxophone, de la musique électronique dans les années 1980, à l'image de synthèse dans les années 1990, il oeuvre à nos présences, à nos dissolutions.

Depuis les années 2000, il utilise la vidéo-synthèse pour explorer les matières/espaces de l'image et du son. [...] Sons, visuels et mots se lisent par dé-calages, dé-constructions et frappent instantanément le corps poétique du monde.

En 2010 la nécessité d'arrêter l'image s'impose. Il passe au médium photographique. Ses collections protéiformes détournent le monde des apparences. Wall°ich exprime des points de vue mutables et passe de la béevue à l'impertinence pertinente du regard...

—d'après Anne de Commines.

<http://artitoo.free.fr/>

STEFAN SCHICK

Ces jours-là furieux / Simultanités

Ces jours-là furieux

Un photo-journal intime de la vie quotidienne à l'omicron accéléré, 2020

Cet essai photographique était une sorte de *work in progress*. Il a été réalisé avec le soutien financier du ministère de la Science, de la Recherche et de la Culture du Land de Brandebourg. Ce temps devait aider les artistes à utiliser de manière productive la période d'isolement pendant le confinement lié à la pandémie de Covid 19.

Les photographies montrent la perception du temps à partir de l'année 2020. Un virus a bouleversé brutalement toute la vie des gens. Des amis sont tombés gravement malades, certains sont morts. Des visages cachés derrière des masques. Unités de soins intensifs des hôpitaux.

Le Coronavirus a changé chacun de nous. Tentatives désespérées. Des mesures accablantes. Qu'est-ce qui est bien, mal ou légitime ? Une folie qui fait rage. Des



Klara Buxler © Stefan Schick

réactions agitées. Esprit intermittent. Penser ici, penser là, penser latéralement. « Actionnisme ».

Réflexions et déclarations totalitaires. Associations fascistes.

Au même moment, une nouvelle guerre éclate en Ukraine. Tout cela à un rythme et à une échelle que nous n'avions pas imaginé. Comment pouvons-nous faire face à cela ? Qu'est-ce qui bouillonne ?

Où va notre regard, notre reflet ? Être renvoyé sur soi sans expérience... Des photos déroutantes qui tentent de capturer ces instants et ce qui nous arrive dans cette situation bouleversante.

Simultanités

*Portraits photo/vidéo de jeunes
Oderbruch 2011*

Nous sommes en 2011. Un tremblement de terre a provoqué un tsunami aux proportions catastrophiques au Japon. À Fukushima, le cœur de la centrale nucléaire a fusionné d'une manière que les experts pensaient impossible. De vastes zones sont contaminées par la radioactivité. Cette nouvelle a atteint les coins les plus reculés du monde à une vitesse vertigineuse. Les gens sont confrontés à la façon dont le temps a dépassé leur réflexion et leur capacité à réagir.

À l'époque, j'ai demandé à des jeunes gens de faire des portraits d'eux. Pourquoi des portraits de jeunes ? Ils sont peu visibles dans les débats publics, et encore moins dans la photographie de portrait. Ils vivent dans l'Oderbruch/Brandebourg, ils se tiennent dans le paysage où ils grandissent. Un paysage qui se vide de plus en plus. Vont-ils rester ici ou partir eux aussi ? Leur vie est devant eux.

Chaque séance consistait en une photo et une vidéo montrant les 10 à 15 premières secondes après avoir appuyé sur le déclencheur.

La photo est prise dans un endroit qui a joué un rôle important dans leur vie, et ce doit être un endroit qu'ils détestent ou qu'ils aiment particulièrement. Je leur ai demandé de choisir l'agréable ou le désagréable.

Sur la photo, on voit écran vidéo. Il montre un autre monde, fictif ou lointain. Les sujets ont choisi eux-même ce qui y est représenté : un

clip de musique, un film, des images d'actualités, des émissions ou des journaux télévisés, des spectacles, des rêves, des espoirs, des images de séduction vers une vie - soi-disant - meilleure, des utopies, des mondes oniriques, étoiles, promesses, souhaits, désirs, reportages sur la politique, les accidents, les catastrophes, les guerres...

En une fraction de seconde, d'un coup de télécommande ou d'un clic de souris, un lieu fictif ou lointain fait effraction dans votre propre espace de vie, et l'affecte quasiment en simultanée.

Avant l'ère numérique, il fallait des semaines et des mois pour que les nouvelles parviennent à la province, que les livres soient écrits, imprimés, lus...

Dans le portrait vidéo, les personnes s'expriment comme elles le souhaitent. Il montre pour chacun :

- des informations sur la personne : nom, date de naissance, lieu de prise de vue, titre de la citation vidéo ;
- l'instantané photo en noir et blanc ;
- les 10 premières secondes écoulées après avoir appuyé sur le déclencheur de l'appareil photo ;
- l'extrait vidéo sélectionné à la prise de vue.

Stefan Schick

Parcours

Stefan Schick est né en 1953 à Fulda, Hesse, Allemagne. Après des études universitaires en physique germanistique, sociologie et pédagogie, (Philipps Universität Marburg), il a exercé et exerce diverses activités professionnelles, en rapport avec l'éducation des jeunes, la fabrication d'objet, la création artistique, le son, la vidéo, la photographie, l'organisation de manifestations culturelles.

Parmi ses collaborations, le Musée participatif à Francfort-sur-le-main, le Théâtre en marge (Theater am Rand, Zollbrücke), le Musée d'Oderbruch (Oderbruch Museum), Grenzlandfotografen (association *Photographes Frontaliers*).

Il a vécu dans divers lieux en Allemagne, à San Francisco aux États-Unis et à Kingston, en Jamaïque, avant de s'installer dans l'Oderbruch, une région aux marges de l'Allemagne, frontalière avec la Pologne.

Son travail photographique et de vidéo a comme point de départ, une interrogation, une curiosité sur le fonctionnement de la société et le vécu des personnes, notamment des jeunes.

Il a exposé en Allemagne, en Suisse, en France et en Pologne.

Il a publié de nombreux livres sur des séries photographiques.

www.werkphoto.de



Feuille tombante devant un phoque plongeant.

© Stefan Schick

CHARLOTTE AUDOYNAUD

J'irai creuser la mer

Mes oiseaux sont innocents, ils n'ont pas connu la perte, l'absence, le manque. Ils sont vie et joie, mais aussi colère et larmes. Ils sont forts et fragiles à la fois.

Naufragés échoués d'un matin d'automne, ils évoluent dans un équilibre précaire, de roche en roche, de failles en creux, dans un brouhaha silencieux d'écume. Là un paysage rocheux, une plage isolée leurs servent de remparts, territoire inespéré de jeux, d'expérimentations. Ils explorent, grimpent, observent. Une falaise infranchissable, une mer infinie comme frontière, ils sont seuls au monde. Un refuge tellurique et marin, récif escarpé d'une île imaginaire où tout est à construire. Un monde auquel je n'ai plus accès.

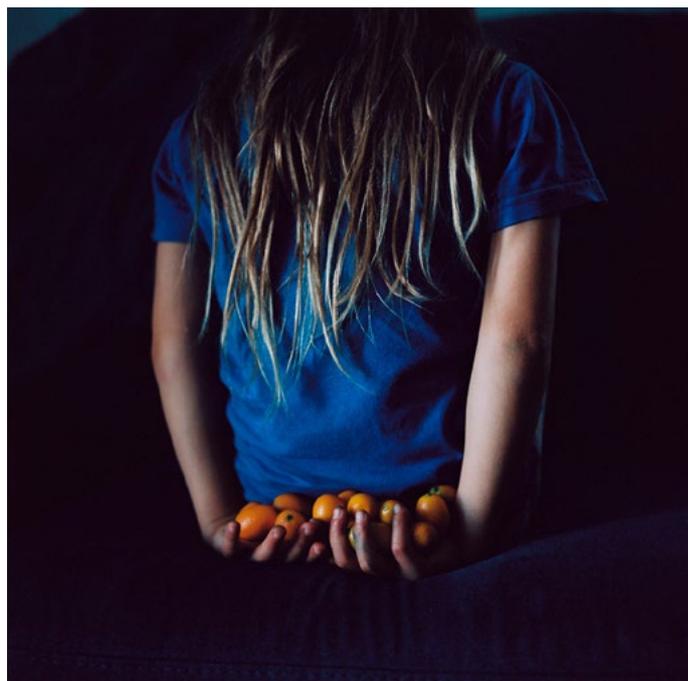
Depuis le seuil j'en sonde les contours, les strates qui se mêlent, le sable qui remonte et l'océan qui fuit...

*Série de photographies moyen format argentique
2019-2022*

Parcours

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2016, Charlotte Audoynaud développe une pratique pluridisciplinaire dans laquelle se mêlent photographie, écriture, vidéo et son.

Entre autobiographie et fiction, dans un registre poétique et sensible, son travail investit la notion de territoire intime, les liens qui s'y façonnent, les manques qui s'y jouent, les disparitions qui l'habitent. Attentive à l'impermanence des corps et à leurs relations à l'environnement, elle met en scène ses proches dans une nature englobante. Ses séries, longtemps pensées comme de micro-territoires issus d'un temps et d'un espace éprouvé et parcouru,



Les kumquats © Charlotte Audoynaud

tendent aujourd'hui à en brouiller les frontières. Ensemble, elles composent les chapitres d'un récit familial onirique.

Ses photographies ont été exposées à plusieurs reprises, notamment à la Galerie Photon à Toulouse, au Festival Zoom Photo en Couserans et au Jardin Anglais à Dinan en 2024, ainsi qu'à la Galerie VU' à Paris et à la Galerie Lumière d'Encre à Céret.

www.charlotteaudoynaud.com/

XAVIER LAUPRÊTRE

Tous aux Angins !

Xavier Lauprêtre, photographe et rédacteur en presse et publicité dès la fin des années 80, n'a jamais tranché entre ses deux passions. Auteur de romans, pièces de théâtre et autres écrits de presse, télévision (Guignols de l'Info sur Canal +, M6, TF1, conception de dessins animés) et communication, il mène aussi une carrière de photographe en parallèle à l'écriture, réalisant des clichés pour la mode et la publicité.

Aujourd'hui installé en Puisaye, il travaille pour la presse et la communication locales. En 2017, il rencontre et se lie d'amitié avec la Compagnie de la Gargouille qui vient de s'installer dans son village de Tannerre-en-Puisaye pour créer un lieu culturel au lieu-dit « Les Angins ».

C'est là que sera créé quelques années plus tard le festival "Tous aux Angins ! ». Les photographies reflètent l'ambiance de ce festival qui accueille de nombreux artistes tous les étés depuis trois ans.

<https://www.instagram.com/xaplaup/>
<https://xap.book.fr/>



L'Histoire de France en 1 heure, C^{ie} La Gargouille © Xavier Lauprêtre

PHILIPPE CIBILLE

Une exposition

HORS LES MURS



Les Arts Sauts.© Philippe Cibille

Dans le cadre de sa Semaine de la photo, la Sounya Art Gallery, invite le photographe Philippe Cibille, en collaboration avec les Journées photographiques du Val d'Ocre.

Parcours

Photographe formé à la photographie de presse au *Républicain lorrain* Philippe Cibille a consacré son temps à la photographie de jazz et de cirque, étant toujours en quête d'esthétismes et d'émotions.

Après avoir suivi à Nancy le festivals de théâtre et le *Nancy Jazz Pulsations*, il s'installe à Paris en 1980 et fréquente les clubs de jazz de la capitale. Il commence sa collaboration avec *Jazz Hot*, *Le Matin*, *Télérama*, *Le Nouvel Observateur* et d'autres.

À la fin des années 80, la rencontre avec le cirque Archaos est déterminante, elle constitue un choc artistique. Il se consacre alors à fixer sur la pellicule les figures du Nouveau Cirque, ou Cirque contemporain. Fervent amateur de cet art renouvelé et hybride Philippe Cibille saisit la perfection des gestes, la beauté des corps transcendés et l'essence même des spectacles présentés.

Installé dans l'Yonne au début des années 2000, il est l'initiateur des Journées photographiques du Val d'Ocre.

www.philippe-cibille.com

Exposition du 26 septembre au 6 octobre 2024

Vernissage jeudi 26 septembre 2024 à 18h



Sounya Art Gallery
26, rue d'Étape
89300 Joigny

À LA TABLE

PRÉSENTATION DE LIVRES, PORTFOLIOS ET SIGNATURES par les photographes exposés et d'autres invités : les éditions Sansouïre, Christian Calmégane, Antoine Pouly, Michel Charles....

Atelier 19B - Samedis et dimanches 15h-17h



CLUB NIÉPCE-LUMIÈRE

RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION et les passionnés de matériels photographiques et cinématographiques anciens ou modernes, argentiques ou numériques

Le Club Niépce Lumière et ses adhérents réalisent des travaux de recherche et contribuent à la sauvegarde de la riche histoire des techniques de la photographie et du cinéma, et de celle des hommes et des femmes qui y ont participé.

Le Club partage ces connaissances à travers des publications régulières : le magazine *Res Photographica* et des livres. Il organise des conférences, des interventions en milieu scolaire ; il est présent dans de nombreuses manifestations autour de la photographie et du cinéma.

Le Club est présent aux Journées photographiques depuis sa première édition.

<https://club-niepce-lumiere.org>

6^e

Journées photographiques du Val d'ocre

CONFÉRENCES-PROJECTIONS

Ouverture

vendredi 27 septembre à 18h30

Kourtney Roy

Présentation de son livre : *The Other End of the Rainbow*

Fondu au noir

samedi 28 septembre à 18h

Jacques Denis

De Billie Holiday à Beyonce, au prisme des photographies des pochettes de disque

La photographie mouvementée

samedi 5 octobre à 18h

Michel Charles, photographe & Malek Abbou, auteur

Michel Charles et l'invention des Métacinièses.

EXPOSITIONS

du samedi 28 septembre au dimanche 6 octobre 2024

**Kourtney Roy • Aline Isoard • Stefan Schick
Olivier Bardina • Laurène Berchoteau • Xavier Lauprêtre
Charlotte Audoynaud • WALL°ICH • Pochettes de disques**

PHOTO D'AUTEUR, REPORTAGE, PHOTO PLASTICIENNE...

ATELIERS les dimanches 10h-12h / 15h-17h, et en semaine. Sur inscription.

argentique, cyanotype, écriture et photographie,
photographie et arts plastiques

SUR LA TABLE samedis et dimanches 15h-17h

Présentations de livres, portfolio, signatures, par les photographes exposants et d'autres invités : **Éditions Sansouïre, Christian Calmèjane, Michel Charles, Antoine Pouly...**

LE CLUB NIÉPCE-LUMIÈRE samedis et dimanches 11h-18h30

Revue, livres, appareils anciens

Vernissage samedi 28 septembre à 12h

Entrée libre. 11h-18h30 samedi, dimanche et sur RV en semaine.

Buvette et petite restauration

Infos : contact@journees-photographiques.com

Tout le programme : www.journees-photographiques.fr

